

Qu'il est difficile

Marc Lavoine

Je voulais te parler un peu comme autrefois
Te dire des mots immenses ou bien n'importe quoi
Marcher dans le soleil monotone de l'automne
Écouter la chanson que les enfants fredonnent

Je voulais t'écrire des mots mais je n'ai plus le temps
Tu me tournes le dos et je n'ai plus vingt ans
Comme un arbre arraché par la force du vent
Tu ne sais plus m'aimer, je n'ai plus de talent

Où t'en vas-tu comme ça, évanouie, légère?
Amoureuse de quoi, de qui d'autre sur terre
J'ai si peur de rêver, de regretter, de vieillir
Sans toi à mes côtés, personne à qui tenir

Tu pars tout doucement, tu prends la tangente
Comme avec les parents, font les adolescentes
Tu ne reviendras plus, même dans mes souvenirs
Je suis un inconnu, plus rien ne me desire

Qu'il est difficile de dormir tranquille
Qu'il est délicat de dormir sans toi
Qu'il est difficile de rester tranquille
Qu'il est délicat de vivre sans toi

Je voulais m'adresser à toi comme la première fois
Chanter sur les toits, te tenir dans mes bras
Partir en voyage dans un avion blanc
Danser sur les nuages, survoler tous les monts blancs

Poser les yeux, la main, la bouche et toute mon âme
Sur ton corps et ta peau sur tes forêts en flammes
Comme un aventurier sans carte et sans boussole
Revenir te chercher, refaire la farandole
Mais il est un peu tard et puis c'est ridicule
Râpé comme une histoire d'amoureux funambules
Tombé de haut, je suis resté sur le carreau
Dans les vapes, au tapis, tu peux compter K.O.

Tu gardes ta jeunesse, je garde ton écho
Je suis en maladresse, tu pars dans des pays chauds
Je connais ton visage, je l'ai tant dessiné
Je connais le naufrage d'être et d'avoir été

Qu'il est difficile de dormir tranquille
Qu'il est délicat de dormir sans toi
Qu'il est difficile de rester tranquille
Qu'il est délicat de vivre sans toi

Qu'il est difficile de dormir tranquille
Qu'il est délicat de dormir sans toi
Qu'il est difficile de rester tranquille
Qu'il est délicat de vivre sans toi